



GRAND MAGISTÈRE - VATICAN
ORDRE ÉQUESTRE DU SAINT-SÉPULCRE
DE JÉRUSALEM

Au service des pierres vivantes en Terre Sainte

La mission de l'Ordre en Terre Sainte



Lorsque le cardinal Pizzaballa est allé au chevet des blessés à Gaza, l'un d'eux a embrassé la croix pectorale du Patriarche en unissant ses souffrances à celles du Christ.

« Je n'ai jamais vécu un moment aussi difficile ». Ce sont les mots du Patriarche latin de Jérusalem, Sa Béatitudo le cardinal Pierbattista Pizzaballa, qui a passé 35 ans de sa vie en Terre Sainte et a dû faire face à de nombreuses crises. En effet, le cessez-le-feu du 13 octobre dernier à Gaza n'efface pas les difficultés auxquelles la Terre Sainte est confrontée et, même s'il y a eu d'importantes évolutions, l'incertitude sur les prochains pas demeure.

« Nous sommes brisés, profondément blessés par ce que nous vivons, par le climat de haine qui a engendré cette violence qui, à son tour, engendre davantage de haine dans un cercle vicieux impossible à briser », déclarait le cardinal Pizzaballa, Grand Prieur de notre Ordre, dans un message vidéo, depuis Jérusalem, à l'occasion de la veillée de prière « Paix pour Gaza » organisée à Rome le 22 septembre par la Communauté de Sant'Egidio, avant le cessez-le-feu. Son analyse d'alors continue à résonner : « Nous avons laissé le champ libre à de nombreux extrémistes, des deux côtés. Mais je vois aussi beaucoup de personnes douces : toutes ces personnes qui s'engagent, rendent justice au prix de sacrifices personnels, Israéliens, Palestiniens, juifs, chrétiens, musulmans, ici ce n'est pas une question d'appartenance mais d'humanité avant tout ».



La proximité de l'Ordre

Dans une situation d'une telle gravité, les Chevaliers et les Dames du Saint-Sépulcre ne peuvent qu'essayer de poursuivre leur mission de soutien à l'Église Mère de Jérusalem avec constance et foi, en faisant leur l'espérance à laquelle ce Jubilé nous invite. Du soutien en matière de prière, d'attention et de proximité, et de contribution financière pour répondre aux besoins considérables. « Grâce à leurs dons volontaires et mensuels, les Chevaliers et les Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre ont permis au Grand Magistère de l'Ordre à Rome d'envoyer des aides en Terre Sainte chaque semaine, pour un montant total de plus de 16 millions en 2024. Cette moyenne de quatre millions par trimestre a déjà été largement dépassée au cours de la même période en 2025 en raison des besoins actuels qui ont clairement suscité une plus grande générosité de la part de nos Membres », confirme le Gouverneur Général de l'Ordre du Saint-Sépulcre, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone.

Gaza au centre de nos préoccupations

« La grande majorité de ces contributions (environ 80 %) – a poursuivi l'Ambassadeur Visconti di Modrone – est destinée régulièrement au Patriarcat latin de Jérusalem qui, à travers ses paroisses et institutions, s'est engagé dans des actions humanitaires, dont l'envoi de nourriture, d'eau, de médicaments et de carburant à Gaza (environ 1,5 million déjà en 2024, une somme déjà dépassée pour 2025) ». Gaza est clairement au centre de nos préoccupations : une tragédie face à laquelle nous nous sentons impuissants. Après l'attaque de juillet contre l'église de la Sainte-Famille, seule paroisse latine de Gaza, où depuis deux ans ont trouvé refuge les quelques centaines de catholiques restés dans la Bande de Gaza, avec d'autres chrétiens, le Patriarche latin et le Patriarche Théophile III, sont allés ensemble reconforter cette petite communauté qui pleurait ses victimes. Au cours des mois qui ont suivi, nous avons assisté aux opérations d'évacuation de la ville de Gaza menées par l'armée israélienne. George Akroush, directeur du Bureau de développement du Patriarcat latin, raconte le choix de la paroisse catholique de la Sainte-Famille de ne pas quitter l'église : « Nos prêtres et religieux avaient choisi de rester, en partageant le peu qu'ils avaient, parce que ceux qui avaient décidé de partir suite aux ordres d'évacuation ont fait face à des humiliations constantes et n'avaient pas vraiment d'endroit sûr où aller. Ceux qui sont partis couraient le risque d'être tués à

chaque pas qu'ils faisaient, en plus de devoir faire face à la raréfaction de l'eau, de la nourriture, des tentes, des médicaments et de l'électricité – quand tout cela était disponible – avec la peur constante des bombardements, des démolitions et des déplacements, qui faisaient partie de la vie quotidienne à Gaza ». Continuons de prier pour cette communauté et pour tous les habitants de Gaza qui doivent maintenant affronter le temps de la reconstruction.



L'Ordre soutient de nombreux projets en Terre Sainte, notamment dans le domaine de la construction, pour que l'Église catholique locale ait les moyens d'accueillir et de former celles et ceux qui lui sont pastoralement confiés.

Une crise qui s'étend à toute la population palestinienne

La situation n'est pas calme dans le reste des territoires palestiniens et à Jérusalem- Est. « Ces zones sont souvent peu couvertes par les médias internationaux, et pourtant – indique George Akroush du Patriarcat latin – leur population souffre de restrictions croissantes, de barrages routiers et d'isolement qui minent les moyens de subsistance et tout espoir. À l'heure actuelle, rien qu'en Cisjordanie, plus de 1 200 portails en fer, barrières et postes militaires ont été érigés dans le but d'isoler les villes palestiniennes les unes des autres. Pour de nombreuses familles chrétiennes – en particulier celles qui dépendaient de l'activité touristique et des services aux pèlerins et aux visiteurs – estimées à plus de 60 % des familles chrétiennes – le chômage est devenu chronique ».

Face à ces situations critiques, le Patriarcat renforce ses services, et l'Ordre est à ses côtés pour soutenir les besoins fondamentaux de la population par la création d'emplois et l'aide aux petites entreprises pour les chrétiens au chômage, une contribution pour des opérations médicales urgentes et les frais de santé pour les personnes qui ne peuvent pas se permettre des soins médicaux, ainsi que des bons alimentaires, et le soutien essentiel au réseau d'écoles géré par le Patriarcat. Grâce à la contribution de l'Ordre, le Patriarcat a pu poursuivre l'initiative jubilaire d'effacement des dettes de frais de scolarité jusqu'à l'année 2024/2025 (non incluse), une situation que de nombreuses familles – entre Covid, guerre et chômage – vivaient avec anxiété.

Un regard vers l'avenir

Le chemin est long, la diplomatie avance. C'est à nous de prier avec foi pour la paix. Les petites actions que nous pouvons soutenir en tant qu'Ordre du Saint-Sépulcre sont concrètes et immédiates. Comme le précise George Akroush, « elles ne répondent pas aux causes politiques les plus profondes de la souffrance, mais elles maintiennent les personnes en vie et donnent aux familles la dignité d'un avenir », et il conclut en s'adressant aux partenaires stratégiques, citant en premier l'Ordre du Saint-Sépulcre : « Nous n'oublierons jamais votre solidarité. Vos dons se traduisent directement en vies protégées, en scolarité pour les enfants, en opérations, en aides pour les personnes âgées, et en soutien aux coeurs fragiles ».

Elena Dini

(Octobre 2025)